

LE CANADA

Ottawa, 15 Octobre 1883

LA QUESTION DES MANUFACTURES

C'est le propre des caractères énergiques de ne pas se laisser abattre par un premier revers.

Nos lecteurs se rappellent le sort qu'a obtenu à Ottawa le projet d'accorder des bonus pour favoriser l'établissement de nouvelles manufactures. Malgré cet insuccès d'une tentative aussi importante à tous les points de vue pour la prospérité commerciale de la ville, MM. les échevins McDougal et Chabot, les premiers promoteurs de ce projet que des circonstances défavorables et que nous étions impuissants à combattre ont empêché de réussir, ne sont pas restés dans l'inaction.

Confiant dans la grande majorité des citoyens de la ville (comme on en a la preuve par le vote sur le bonus) désire ardemment voir s'élever des manufactures dans Ottawa, et qu'elle est disposée à faire quelques légers sacrifices dans ce but, MM. McDougal et Chabot ont formé un autre projet qui mérite, et que nous souhaitons ardemment voir réussir.

Ces messieurs se sont mis en communication avec M. Lee, fabricant de chaussures, et M. Bellemare, cordonnier, et autrefois fabricant de chaussures, ont eu avec eux des pourparlers au sujet de l'établissement d'une grande fabrique qui serait construite sur un des carrés vacants appartenant à la ville, le carré Anglesea, peut-être.

M. l'échevin McDougal, président du comité des manufactures, doit soumettre prochainement à ce comité le projet d'accorder gratuitement le terrain en même temps qu'une exemption de taxes à la compagnie ou aux personnes qui construiraient, sur un de ces carrés, une fabrique de certaines dimensions et devant donner de l'ouvrage à un certain nombre d'ouvriers qui serait fixé d'avance; mais l'exemption ne s'étendrait qu'à la fabrique elle-même et non pas aux autres constructions que la compagnie pourrait construire sur ces terrains pour l'usage de ses employés, ou aux lots qu'elle pourrait concéder à d'autres personnes.

Le projet n'est pas encore tracé dans tous ses détails, mais nous avons confiance dans l'habileté de ceux qui s'occupent très activement d'une entreprise aussi importante pour Ottawa, et nous croyons savoir qu'ils veulent prendre toutes les mesures, pour que, tout en encourageant les capitalistes à doter la ville d'une grande fabrique qui fera gagner le pain de la famille à plusieurs ouvriers, les intérêts de la cité seront sauvegardés. Toutes les précautions seront prises pour que l'entreprise soit placée sur des bases solides et que les intérêts de la ville ne courent aucun risque.

Comme nous le disions plus haut ce projet doit d'abord être considéré et étudié dans tous ses détails devant le comité des manufactures, puis lorsqu'il sera mûri et adopté, le président du comité M. MacDougal en fera rapport au conseil de ville qui l'adoptera ou le rejettera. C'est par erreur que nous disions, vendredi dernier, que la motion à cet effet devait être présentée au conseil par M. l'échevin Germain. La chose sera soumise

au conseil par voie de rapport et ce soin incombe au président du comité.

Espérons, pour le plus grand bien de la ville, que le projet dont il est question maintenant se réalise.

LETRE DE QUEBEC

Samedi soir, 13 oct. 1883.

Je sais que dans quelques villes sœurs de la province de Québec, peut-être aussi dans quelques unes de la province d'Ontario, on se plait à parler de l'inaction des citoyens de Québec, de leur manque d'entreprise, et de la lenteur avec laquelle avance la construction de nouveaux édifices dans la ville. Je ne dirai pas que ces reproches ne sont pas un peu mérités, mais il vaut mieux quelquefois marcher plus doucement et aller plus loin. Quoi qu'il en soit, le reproche me semblerait peu mérité de ce temps-ci où tous nos ouvriers sont à l'œuvre, les uns travaillant à la construction du palais législatif, les autres à celle du palais de justice, ceux-ci, à la magnifique église St-Jean-Baptiste, ceux-là aux travaux préparatoires à la pose du nouveau tuyau pour l'aqueduc.

Les travaux du bassin Louise sont poussés avec activité. On enlève mille verges de terre par jour, et cette terre est employée à remplir la jetée Louise.

Les entrepreneurs du palais de justice espèrent terminer, cet automne, la maçonnerie des fondations. Les travaux seront repris avec activité ce printemps. On prépare, aux carrières de Lévis la pierre qui doit servir à la construction de l'édifice.

On donne en ce moment la dernière main à la maçonnerie, de l'église St-J-Baptiste. D'un autre côté, l'on pose la couverture du toit avec rapidité. Aussitôt celle-ci terminée les travaux de l'intérieur iront vite, car tout le bois est à peu près préparé.

Nous avons aussi en perspective la construction d'une nouvelle halle pour le marché du Palais. Les offres des entrepreneurs viennent d'être reçues, et le conseil de ville accordera l'ouvrage la semaine prochaine. Puis il y a aussi les travaux du déplacement de la voie du chemin de fer du Nord à son entrée dans la ville qui emploient un bon nombre de travailleurs.

Tels sont les principaux travaux en voie d'exécution dans le moment à Québec, et encore j'abrége la liste, car il y a des travaux faits par des particuliers et qui sont importants. On voit qu'après tout l'on n'a pas raison de nous faire des reproches, au moins pour le moment.

Si l'on sort de la ville, et qu'on se rende dans la campagne, on voit s'élever maintenant près de l'église de Charlesbourg un magnifique couvent que les zélés paroissiens de cette paroisse viennent de faire construire pour les révérendes sœurs du Bon Pasteur, qui y ont déjà réuni un bon nombre d'élèves. M. Joseph Mathieu, de Québec, était l'entrepreneur de la construction de ce magnifique édifice.

Pendant que je suis à la campagne, je pourrais peut-être intéresser quelques uns des lecteurs du journal en leur disant quelques mots de l'exposition d'agriculture du comté de Québec qui a eu lieu, jeudi de cette semaine, à l'Ancienne Lorette.

L'exposition était encore plus complète que les années dernières

Les produits de la ferme et de l'industrie étaient aussi riches que variés et le bétail représenté par de magnifiques espèces.

Au goûter qui a été donné par la société d'agriculture on a porté une santé aux députés du comté, MM. Caron et Garneau, ce qui a donné lieu de la part de ces messieurs à deux discours intéressants, patriotiques et éloquentes.

Je ne dirai rien de la liste des prix qui est longue et n'intéresserait peut-être pas, et je mentionnerai seulement le succès remporté il y a quelque temps par quatre cultivateurs du comté dans les concours des fermes les mieux tenues.

Cette question de bien tenir une ferme est plus importante dans la province de Québec que dans celle d'Ontario, car ici les fermes étant beaucoup plus petites et fatiguées par une plus longue culture que celles d'Ontario, les cultivateurs doivent y donner les soins les plus assidus pour leur faire donner le plus fort rendement possible. Dans ce concours auquel ont pris part des cultivateurs anglais, écossais et irlandais dont la réputation d'habileté est connue, les prix cependant ont été remportés par quatre canadiens. Dans le concours des grandes fermes, M. Pierre Légaré, de Charlebourg, a obtenu le premier prix, et M. Charles Fortier, le deuxième. Dans le concours pour les petites fermes, M. Alexis Leclerc a obtenu le premier prix, et M. Delage, le second. Ces trois cultivateurs sont aussi de Charlesbourg.

Mais je m'aperçois que j'empiète sur l'espace qui m'est réservé, et je termine en vous disant au revoir.

FRANCOEUR.

COURRIER DU JOUR

Un nouveau cabinet a été formé en Espagne.

M. Vermond et son fils sont partis, ce matin, pour Montréal.

L'honorable M. Macpherson est arrivé d'Europe, samedi, par le *Sardinian*.

M. Routhier, député du comté de Prescott, est arrivé ce matin, à Ottawa, et il a eu aujourd'hui une entrevue avec sir Hector Langevin.

L'abondance des matières nous oblige à remettre à demain une correspondance de M. d'Odette D'Orsonnens au sujet des écoles à Hull.

Les membres de l'Université McGill, ont présenté, cette après-midi, à Montréal, une adresse d'adieu à Son Excellence le gouverneur général.

Son Excellence le marquis de Lorne a félicité par lettre officielle la milice canadienne, et a remercié les gardes à pied du gouverneur-général, pour les services spéciaux à son égard.

M. Killam a été élu, samedi, par 200 voix dans le comté de Westmoreland, N.-B. M. Killam, bien que se déclarant protectionniste, promet d'appuyer le gouvernement libéral du Nouveau-Brunswick.

Monseigneur d'Ottawa a annoncé, hier soir, qu'à la demande d'un certain nombre de jeunes gens de la ville, le révérend Père Juteau, dominicain, dont le public d'Ottawa a déjà eu l'occasion d'apprécier la grande éloquence, viendra prêcher, spécialement pour les jeunes gens, une retraite qui commencera le 25 courant dans le sous-bassement de l'église, à la Basilique, pour se terminer le premier ou le deux de novembre. Nous n'avons aucun doute que tous les jeunes gens de la ville d'Ottawa se feront un devoir d'aller entendre l'éloquent prédicateur.

Les pavillons flottent sur les édifices publics, aujourd'hui, à l'occasion du départ de leuss Excellences qui se lie à midi. Nous donnons les détails dans une autre colonne. Une salve de vingt et un coups de canons a été tirée au moment du départ du train.

Son Honneur le Maire d'Ottawa a reçu une invitation pour assister au bal que les citoyens de Québec donneront à Son Excellence le gouverneur général, mercredi prochain. Son Honneur assiste, ce soir, au bal donné par les citoyens de Montréal.

Sir Hector Langevin partira d'Ottawa, mercredi, pour Montréal. Le nombre de billets vendu pour son banquet dépasse aujourd'hui cinq cents. Sir Hector se rendra ensuite à Québec où il attendra l'arrivée du nouveau gouverneur-général avec sir John A. Macdonald et quelques autres ministres.

Quelques journaux rapportaient, ces jours derniers, que le marquis de Lorne serait peut-être nommé, à son arrivée en Angleterre, chevalier de la Jarretière. La chose paraît être aujourd'hui parfaitement décidée. Le correspondant télégraphique du *New-York Herald*, à Londres, et dont les écrits paraissent sur le *Mail*, donne la nouvelle comme certaine.

Un bon nombre d'amis de M. Tréfilé Ouimet, avocat, résidant à Ottawa, assistaient, ce matin, à Hull, à la célébration de son mariage avec mademoiselle Lizzie Beverly Macdonell. Après la célébration du mariage les nouveaux époux sont partis pour un voyage de quelques semaines dans la province de Québec. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

COURRIER DE HULL

—Le remorqueur *E. B. Eddy* a quitté notre port, samedi soir, ayant à sa remorque huit barges chargées de bois pour les ports américains.

—Samedi dernier, avaient lieu les funérailles d'Elzéar Lavasseur, mort dans des circonstances bien pénibles. Le défunt travaillait aux scieries de MM. Sherman, Lord et Hurdman, où, mercredi de la semaine dernière, une planche le frappa dans l'abdomen, causant une inflammation dont il est mort le lendemain. Le malheureux laisse une veuve et un jeune enfant; il n'était âgé que de 25 ans.

—La notoire Kate Cason a une telle prédilection pour la prison d'Aylmer, avec ses joies et ses adoucissements, qu'à peine la t-elle quittée qu'elle est venue de nouveau tomber dans les mains de la police, vendredi soir, et samedi elle jubilait de s'entendre condamner à un autre terme de six mois. Chaque localité a pourtant bien assez de ses mauvais sujets et il nous semble qu'on devrait prendre des moyens de nous exempter de pensionner ces êtres dégradés que la capitale rejette.

La preuve partait—Si un malade ou un invalide a le moindre doute de l'efficacité des Amers de houblon pour le guérir, il peut trouver des cas exactement semblables au sien dans son voisinage, qui lui donneront la preuve positive qu'il peut être guéri aisément et pour toujours, à peu de frais, ou demandez à votre pharmacien.

Greenwich, 11 février 1880.

Hop Bitters Co—Messieurs—Les médecins m'avaient condamné et je devais mourir de consommation scrofuleuse. Deux bouteilles d'Amers de houblon m'ont guéri.

LEROF BREWER.

Athlétique—Les jeux et courses des dragons de la princesse Louise qui ont eu lieu au Rideau Hall, samedi après-midi, ont été très intéressants. Malgré la température désagréable, il y avait plus de deux mille personnes présentes. Son Altesse la princesse Louise et le marquis de Lorne ont paru prendre beaucoup d'intérêt au jeu.

(suite)
CHAPITRE II.

on obtient un produit d'une telle puissance curative et tellement varié dans ses opérations qu'il n'y a pas de maladie ni d'indispositions qui puissent leur résister, avec cela qu'il peut être employé, sans danger par la femme la plus délicate, la plus faible invalide ou la plus petite enfant.

«Des patients flottant entre la mort et la vie.»
Depuis des années, et abandonnés par les docteurs qui soignaient spécialement la maladie de Bright et autres maux des reins, du foie, de poitrine, ont été guéris :
Des femmes rendues presque folles !
Par la névralgie, la névrose, perte de sommeil et diverses autres maladies particulières aux femmes.
Des personnes accablées par le *Rhumatisme*,
Inflammatoire et chronique, ou souffrant du *scrofule* !
De l'érysipèle !
Fluxions rhumatismales, impureté du sang, dyspepsie, indigestion, en un mot de toutes les maladies auxquelles est sujet notre frêle nature.
Ont été guéris par les Amers de houblon; on peut en avoir la preuve dans toutes les parties du monde connu.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède: «Eh bien, me répondent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur.» Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Voire tout dévoué,
REV. D. GOORIE,
Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. J. D'ACIER, rue Sussex, Ottawa.

PERDUE

Depuis dimanche dernier, une vache à poil noir, ayant les deux cornes percées à deux pouces du bout, ayant aussi une petite tache blanche sur une cuisse. La personne qui la ramènera chez M. Alfred Diguier, sur le chemin de la Gatineau, Hull, sera libéralement récompensée.

13 oct. 1 s.

VOLEE

Volée, jeudi soir, le 11 courant, chez Cyrille Cousineau, à l'Ange-Gardien, P.-Q. une jument rouge, le front barré blanc, les pattes de derrière crochues et le bas d'une patte blanche, aussi un harnais et une charrette brune à ressort. Toute personne donnant information à M. O. Rochon, coin des rues Dalhousie et Clarence, Ottawa, sera libéralement récompensée.

2 ins

GRAND

Magasin de Meubles

DE

L. GRATTON,

Entrepreneur Meublier, Menuisier,
No. 530, Rue SUSS X, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit,
Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à

DES PRIX TRES MODERES.
1er Oct. 1883 1a

En route
dispensie
sions à bo
pendant
organisée
nadien du
passage
Boston.
peut se la
octobre, l
le retour
mois. Il
immenses
nent à Bo
rare et av
grands ce
est des h
grand non
Personne
dernière
que le pri
si minim
et autres
au burea
Pacifique
gare Unio

Alle
pour les
cole. C
No. 455

Conseil
semblera,

Le tein
rajeunit l
du jeune
les pharm

Réparat
ce momen
Sussex.

—N. A.
tonnes de
qualité qu
achetée av
par gallon.

Personn
prière
est arrivé

Gages—
pour fair
mentent t

—Les p
McGale g
etc.—25r.

Travaux
poser le t
de St-Jea
Hill.

—N. A.
tonnes de
qualité qu
achetée av
par gallon.

Incendie
foin a été
di soir, à

—Alex
mel. où
pec de r
que par to

Contrat
facturier
housie, a
faire les
d'Ottawa.

—Ceux
pepsie, des
constipati
peuvent
faisant us

Prédicat
Duhamel
français à
aux exerci

—Sirop
lage. 1 s
fants—25c

Adress
tion qui a
Excellenc
le marqui
nier, a été
Fréchette
tave Smith

—Com
n'avons ja
la fermet
informer l
de mon é
du 15 du
fermé à h
les soirs,
fêtes excep
J. L. Ri

—M. L
jours à so
bons fumé
marché.